

Avez-vous remarqué, amis lecteurs, combien il nous fait plaisir bien qu'elle se présente d'elle-même, d'appuyer sur cette pensée : que tout ce qui approche du Christ doit être *digne de lui* ? Dans ce travail de perfection qui doit être le nôtre, cette pensée résume l'ensemble des efforts auxquels est tenu chacun d'entre nous : "*Se rendre digne du Christ*", établir entre Lui et notre âme des rapports d'une amitié étroite, basée sur les lois les plus pures de la délicatesse de procédés, de la fierté digne, de l'honneur incorruptible, et par un effort constant élever vers lui notre âme plus blanche que la plus blanche colombe voguant de ses deux voiles blanches vers l'horizon infini du ciel bleu.

Quiconque approche du Christ doit être *digne de Lui*.

Ce que je viens d'écrire des privilèges de la Vierge-Mère, *dispositions* de son rôle si beau, doit se dire aussi des privilèges des autres Saints.

Saint Jean-Baptiste est le précurseur du Verbe Incarné : pour le *disposer* à ce ministère, il faut le sanctifier dès le sein de sa Mère. C'est son privilège d'avoir tressailli avant de naître, à l'atouchement délicat de la grâce divine venant le sanctifier. C'est sa *disposition*.

Les apôtres devaient porter au monde la grande nouvelle de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Celui-ci les prépare à cette fonction par ses enseignements, par ses exemples jusqu'à ce qu'il les inonde de l'effusion même de l'Esprit-Saint.

Les prêtres du Nouveau Testament doivent toucher de bien près le corps de Jésus-Christ, son corps réel, son corps mystique. Aussi de quelles *dispositions* l'Eglise veut-elle les voir ornés afin que l'exercice de leur ministère ne violente pas la première des lois de la providence que nous commentons dans cet article.

Il est donc bien vrai que les privilèges de la Sainte Vierge lui ont été préparés comme les *dispositions* à sa divine Maternité.

Concluons cet article par une autre considération qui complètera ce qui précède.

Quand le Saint nom de Jésus, le nom du *Christ*, revient sous ma plume, tout un monde de textes, tirés de St-Paul, viennent vol-